

2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent année B, 10 décembre 2023, à N.-D. de Tamié  
(Is 40,1...11 ; Ps 84 ; 2 Pi 3,8-14 ; Mc 1,1-8)

### « Préparez le chemin du Seigneur ! »

Nous avons entendu cette exhortation d'Isaïe dans la 1<sup>ère</sup> lecture et dans l'Évangile. La figure de Jean Baptiste que saint Marc nous a présentée ce matin dans le prologue de son livre est une incarnation de cet appel : « Préparez le chemin du Seigneur ! » A son contact, les gens reconnaissaient publiquement leurs péchés et changeaient de vie. Le « chemin du Seigneur » désigne ici la venue de « Jésus, Christ, Fils de Dieu » (v.1) non au jour de sa naissance, mais à 30 ans, au moment de commencer son ministère. Saint Pierre, dans la 2<sup>e</sup> lecture, ne fait que reprendre cette même exhortation, mais bien des années après la mort et la résurrection de Jésus. Les chrétiens attendaient alors son retour en gloire et la récompense promise par Dieu :

*En attendant cela [un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice],  
faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.*

Préparer le chemin du Seigneur n'est pas une mission qui a été confiée seulement à ceux qui ont vécu au temps du Christ, ou à ceux qui vivront au temps de son retour. D'ailleurs, qui peut savoir quand Jésus reviendra ? puisqu'il viendra « comme un voleur ».

Maintenant, je m'adresse aux enfants :

Préparez-vous Noël ? Comment ? (calendrier, bougies, crèche ?)

Du point de vue de l'attente enthousiaste et active, encadrée et encouragée par les adultes, les enfants sont nos maîtres. Ils nous stimulent. Nous avons peut-être perdu cette fraîcheur, blasés par les revers de la vie, étourdis par les événements qui nous emportent dans leur tourbillon, angoissés par un avenir sombre pour notre planète, abasourdis par le bruit des bombes dont nous font écho les médias. Parfois assommés par le poids du travail et de charges qui nous incombent.

### « Préparez le chemin du Seigneur ! »

Nous entendons le refrain, qui revient chaque année au début de l'Avent. Cela a-t-il encore un sens pour nous ? Sommes-nous touchés par cet appel ? Qui de nous serait encore capable de crier sur la place publique, comme le faisait l'Abbé Pierre ? Nous pouvons saluer les artistes et les cinémas qui ont fait entendre sa voix tonitruante il y a quelques jours :

*Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.*

*Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.*

*Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.*

*Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.*

*Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.*

*Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte. (...)*

*Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.*

A Laudes nous chantions : « montagnes et collines, baissez votre fierté ; chemin dans les vallées, redressez-vous... et toi, Seigneur, viens parmi nous ! Ne tarde plus ! Alleluia ! »

Il y a un chantier social, mais aussi un travail intérieur à réaliser, dans le cœur de l'homme. Cela revient à chacun de nous. Serait-ce possible de rabaisser notre orgueil, corriger les

vices, partager sans trêve nos biens matériels, culturels, spirituels... pour qu'advienne « un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice » ? Cela paraît impossible à l'homme, nous défailions. Celui qui croit pouvoir y parvenir, par sa générosité et son courage, finit par baisser les bras. Mais nous sommes aussi témoin de merveilles, chacun là où il vit, quand nous faisons une totale confiance pour « préparer le chemin du Seigneur ».

En illustration, voici une histoire vraie qui montre que le royaume de Jésus peut advenir à l'improviste sur la terre, avec notre participation. Mes frères moines connaissent ce récit, car nous l'avons entendu dans le livre que nous lisons au réfectoire en ce moment. C'est dans l'autobiographie de Céline MARTIN, la sœur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus<sup>1</sup>.

Céline, avant d'entrer au Carmel, s'occupait de son père malade à la fin de sa vie. Elle avait un domestique « issu d'une honnête et chrétienne famille ». Il participait à la Messe du dimanche et aux processions du Saint Sacrement par obligation. Elle rapporte ceci :

*Cette année-là, c'était en 1893, nous approchions de la belle fête de Pâques et je savais que mon domestique ne la ferait pas, ce qui me causait un excessif chagrin. Voyant que je ne gagnais rien auprès de lui, je commençai une neuvaine à saint Joseph... chaque jour, je faisais de ferventes prières pour obtenir la conversion de mon pécheur.*

*L'un des jours de cette neuvaine, j'étais dans ma chambre tandis que le domestique était occupé à cirer la pièce voisine quand, tout à coup, je le vois entrer précipitamment et se jeter à genoux à mes pieds. Sa figure était inondée de larmes et il me dit au milieu de ses sanglots : « Je suis misérable, depuis tant d'années je suis éloignés du bon Dieu, je fais des sacrilèges en paraissant accomplir mon devoir pour faire plaisir à ma famille, mais je veux me convertir. C'est tout à l'heure en regardant le tableau de la sainte Vierge que mon cœur s'est fondu comme la cire... Ce pauvre homme me fit une vraie confession générale tant était grand son repentir. Quant à moi j'étais bien émue et le relevant je lui dis de laisser là son ouvrage et d'aller sans retard confesser à un prêtre ce qu'il m'avait avoué... Il m'obéit à l'instant et partit se confesser... Le domestique revint enfin de sa course plus heureux que le plus heureux des rois de la terre. Sa figure n'était plus la même ; elle respirait la paix, la joie du cœur.*

Céline a préparé le chemin du Seigneur, elle a fait venir Jésus dans le cœur de son domestique. Le Seigneur ne cesse de redire au creux de notre oreille, chacun selon sa situation : « Prépare le chemin du Seigneur ! »

En méditant comment je pouvais personnellement préparer le chemin du Seigneur a surgit en moi un chant nouveau qui habite, pacifie, transforme toutes mes activités en ce temps de l'Avent. Ce sont les derniers mots de la Bible, le cri de l'Esprit au cœur de l'Épouse dans l'Apocalypse : « Viens Seigneur Jésus, viens ! ».

frère Gaël

---

<sup>1</sup> Céline MARTIN, *Histoire d'un tison arraché au feu*, éd. du Carmel, 2022, p. 160-161